



Archéologie entre terre et mer, Quand les enjeux s'entremêlent, les approches pluridisciplinaires mènent à des découvertes inattendues ... Exemple du site de Pointe de la Gournaise (île d'Yeu, Vendée)

Elsa Cariou, A. Chauviteau-Lacoste, C. Moreau,

Coll. : A. Dubois, T. Vigneau, D. Linard, J.M. Large, F. Lévêque, D. Leparoux, A. Baltzer



Archéologie littorale vendéenne : un patrimoine fragile et vulnérable

Depuis plusieurs décennies les côtes vendéennes révèlent au gré des marées et des tempêtes des vestiges archéologiques. Réchauffement climatique et érosion concourent à l'accélération de ces découvertes presque fortuites, au sein d'une archéologie littorale souvent écartelée entre une archéologie programmée dans l'urgence et une archéologie d'urgence difficile à programmer. Elle bouscule les acquis, nécessitant une approche méthodologique différente dont l'enjeu reste la documentation systématique avant la destruction inéluctable. L'archéologue est défié dans sa capacité à se réinventer pour intervenir au sein de milieux fragiles et utiliser les méthodes les moins intrusives possibles.



Cas particulier du site de la Gournaise à l'île d'Yeu

Exemple type, la côte nord-ouest de l'île d'Yeu (Vendée), réputée dangereuse pour la navigation, fut le théâtre de fréquentes fortunes de mer. Depuis l'hiver 1999, l'érosion du trait de côte a entraîné la découverte de 17 sépultures dans le sable de la dune. En parallèle, l'érosion a également commencé à mettre à jour un ancien site d'enfouissement de déchets liés à la marée noire du Torrey Canyon en 1967. Soumis à une érosion chronique et inéluctable, le site de la Gournaise est depuis plusieurs années le siège d'une approche intégrée, visant à la fois à :

- Documenter les vestiges patrimoniaux et les sauvegarder par l'étude, lorsqu'ils sont mis à jour par l'érosion.
- User de méthodes non-intrusives pour localiser les vestiges encore enfouis sur le site, en identifier la nature et éventuellement en évaluer la dangerosité environnementale.
- Documenter l'environnement du site et monitorer son érosion, pour anticiper son évolution et mener une gestion intégrée.

Documenter pour conserver les vestiges patrimoniaux



Opérations d'urgence : (A. Chauviteau)

Il s'agit toujours de découvertes fortuites faites par des promeneurs dans le sable de dune en érosion. Sur autorisation de la DRAC-Service Régional de l'Archéologie, les opérations (sondages ou simple collecte des ossements) sont réalisées juste après la découverte, avant que les vestiges en place ne partent à la mer.

Datations au ¹⁴C :

Les datations menées sur les ossements montrent que des défunts ont été inhumés sur ce site à partir du XIII^{ème} siècle, mais la plupart datent du XV^{ème} au XVII^{ème} siècle.

Etude archéo-anthropologique : (D. Linard)

Des sépultures primaires, avec un état de conservation osseux de très bonne qualité. Des individus exclusivement masculins, dans diverses positions d'inhumation. Des ossements avec des atteintes d'origine dégénératives (arthroses et hernies intraspineuses), signalant une sollicitation articulaire marquée, due à une activité physique très intense.

Un «cimetière de noyés» ?

Etude documentaire : (A. Dubois)

Le terme de « cimetière » n'est peut-être pas adapté : la pratique de l'ensablement des noyés pourrait bien plutôt expliquer une relative concentration de sépultures qui n'étaient pourtant pas destinées à former un groupe.

Bien que les pratiques varient d'un lieu à l'autre, il ne faut sans doute pas donner trop de poids aux considérations religieuses pour expliquer ces inhumations : l'urgence au regard de l'état de décomposition du corps, au moment de sa découverte, pourrait bien être le premier critère en jeu.

Usages ultérieurs

Autres vestiges archéologiques

Des fours à soude témoignent que la pointe a également été le lieu d'une industrie de la soude, pratiquée dès 1760 et jusqu'en 1934.



Déchets en tous genres

De 1960 à 1985 (environ), la Pointe de la Gournaise est utilisée comme casse automobile et site d'enfouissement de déchets pétroliers. Les vestiges de ces usages sont eux aussi ensevelis, mal documentés et concernés par l'érosion.

Connaître le site via des méthodes non-intrusives complémentaires

Monitorer l'érosion (Projet ODySéYeu, E. Cariou & A. Baltzer)

Depuis 2019, l'érosion du site est suivie tous les mois, en 3D, via le dispositif participatif

SENTINELLES
de la côte

Ce procédé 3D à haute résolution spatiale et temporelle, développé à l'île d'Yeu, a permis d'identifier et de mesurer l'impact de facteurs d'érosion insoupçonnés, comme la divagation des chiens dans la dune. Très bientôt une application smartphone permettra d'étendre cette méthode de suivi à d'autres sites littoraux hors île d'Yeu.

Observation de photos aériennes anciennes et recueil de témoignages

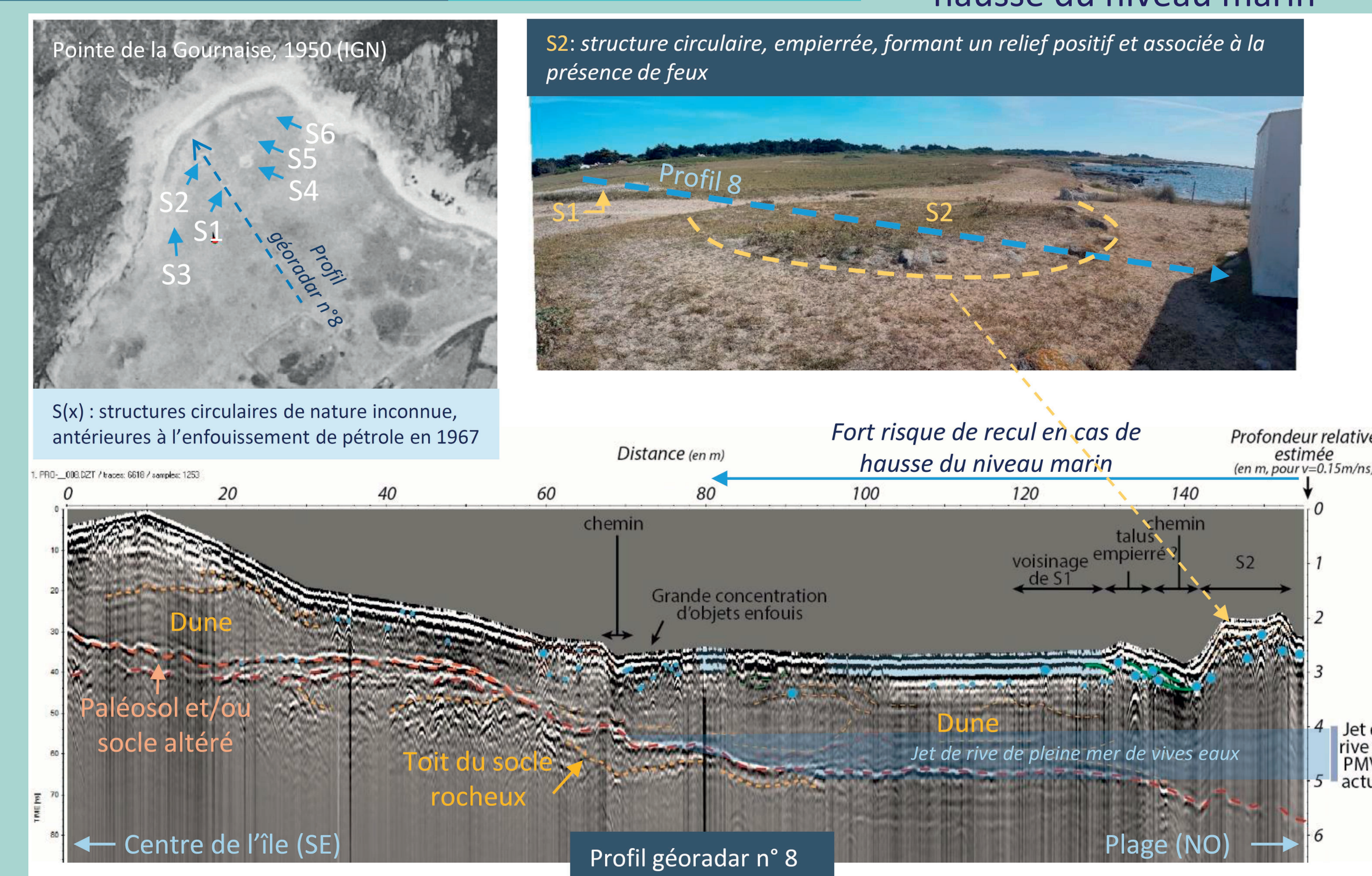
Identification de structures circulaires décimétriques encore inconnues, en 2020

Prospection géomagnétique et électromagnétique (F. Lévêque, 2021)

Certaines sont associées à des foyers, mais pas toutes !

Le Géoradar (400 & 900 MHz) (D. Leparoux & E. Cariou, 2020-21)

- Structures circulaires : pierres agencées de façon complexe
- Identifier les sépultures de noyés et les cartographier
- Sous-sol : anticiper face à la hausse du niveau marin



Conclusions :

Face à l'érosion côtière, ce site a bénéficié ces dernières années d'une étude pluridisciplinaire intégrée, motivée à la fois par des enjeux patrimoniaux et environnementaux.

Les découvertes réalisées montrent qu'au fil du temps ce dernier a vu des activités humaines très différentes se succéder. Les structures circulaires récemment prospectées s'ajoutent à la liste des vestiges à conserver par l'étude, et suggèrent que de nouvelles découvertes pourraient encore être faites.

La complémentarité des approches et des résultats obtenus permet en outre de mieux anticiper les risques côtiers et de mettre en oeuvre des politiques de gestion patrimoniale et environnementale concertées et sur-mesure.



Contacts : elsa.cariou@univ-nantes.fr ; annabelle.chauviteau@ile-yeu.fr ; catherine.moreau@culture.gouv.fr